

# LE MUR DU SON

**Recueil de textes et de  
photographies de personnes  
mineures détenues à la maison  
d'arrêt de Grenoble-Varces.  
Ateliers 2020**



# INCARCÉRÉ

A 14 ans incarcéré,  
La juge me prive de liberté  
Plus personne pour m'assurer  
Quand tu sors, t'as des envies  
Des envies d'en fumer  
En détention, j'ai voyagé,  
Du nord au sud, j'ai purgé  
Ce n'est pas facile, faut se démerder  
En promenade, hiver comme été  
On ne fait que tourner  
On attend la sortie  
Il fait le fou, faut le faire glisser  
La Madre elle doit serrer  
Plus de nouvelles, isolé  
A deux doigts d'en pécher  
Bientôt la liberté  
Le manque de sous nous rend fou  
C'est pour ça qu'on monte sur des coups

A.M.

# LA RUE

La loi de la nature, la vie est dure,  
Et plein de bavures  
Ma tête prend des coups durs  
Mais comme la came, je reste pur  
Je vends de la dure et sans abus  
Je rappe bien quand j'ai trop bu  
Depuis que je suis môme je vise le summum  
Tous les chemins mènent à Rome  
Mais moi je veux que le podium  
Pour devenir un homme  
Pour l'instant je suis qu'un bonhomme  
Je l'atteindrai même sous rhum  
Je ne veux pas sortir la lame  
Pour éviter de voir des larmes  
Coulées de certaines dames  
Je ne suis pas un superman  
Dans ma vie, je fais que rame  
Des fois je ne suis pas très cool  
Mais je ne pense pas qu'a ton boule

[Refrain]

Ça m'arrive d'être cruel,  
Tout ce que je dis c'est réel  
Des crimes dans des ruelles  
Le risque des duels  
De ne pas sortir indemne

Je veux m'écarter de ce passé  
Mon cœur est délaissé  
Mais ma tête est restée  
Mon corps s'est pas baissé  
Tout ce que je disais c'était attendons dix ans  
Je vais tous vous rabaisser  
Pourtant, il manquait 2 années  
Dans ma vie je fais que des ratés  
Quand tu fais du mal tu peux pas l'éviter  
Avant je n'étais que l'invité  
Aujourd'hui je fais que les éviter  
Et je ne te parle même pas des condés  
Toutes les fois où ils m'ont coursé,  
Je faisais des trucs de fou  
Je me mettais en danger  
J'étais prêt à tout pour ne pas me faire péter

[...]

[...]  
[Refrain]

Je veux surpasser tous les MC  
Avoir des gros yé-bi  
Je régalerai toute ma famille  
Mon frère et les petits  
La rue te bouffe tout cru  
Des hommes sont abattus à cause d'un dû  
Ça, c'est ce que j'ai vu ou entendu  
En garde à vue, je n'ai rien vu, rien entendu  
Pour du fric, des meufs qui donnent leur cul  
Des femmes, des hommes, qui sont battus  
Des bracos et des trafics, la juge elle n'en peut plus  
Paranoïaque, je craque mon indus  
Tu fais le baraque mais tu abuses  
Je veux une grosse baraque, grâce à mes ruses  
J'bois la Poliak, comme un russe

[Refrain]

Tout ce que je vois, j'en prends des notes  
Pour percer pas besoin de votes  
Si ça pique, c'est que tu t'y frottes  
Je galère, on ne m'ouvre pas de portes  
Même dehors y'a pas beaucoup de vrais potes  
J'ai quitté le bâtiment  
J'ai pris des claques dans mon visage  
J'ai voulu prendre le large  
Je ne veux pas d'applaudissements  
Contre moi, ils ont une dent  
Et ça depuis mon plus jeune âge  
Et je leur ai dit bon vent  
Et puis j'ai tourné la page  
J'étais tout seul pendant un temps  
C'est ce qui m'a donné la rage  
Je ne fais pas de remerciements  
J'étais tout seul en cage  
Dans mes pensées, gros, je nage  
Je ne suis plus un enfant

Et quand je rame, je ne fais pas semblant  
Je repense à mes galères et ça tout en riant

A.N.

# TRISTE VIE

Première arrestation  
Pour agression  
J'en ai fait ma passion  
Quand y'a domination  
Je me sens trop puissant

Deuxième jour incarcéré  
Je suis en train de serrer  
Envie de les faire saigner  
Les traumatiser  
Jusqu'à les faire regretter

La troisième je ne l'ai pas quitté  
Le cash m'a matrixé  
J'ai redoublé sans penser  
Que je pouvais le regretter  
Pour moi pas de brevet

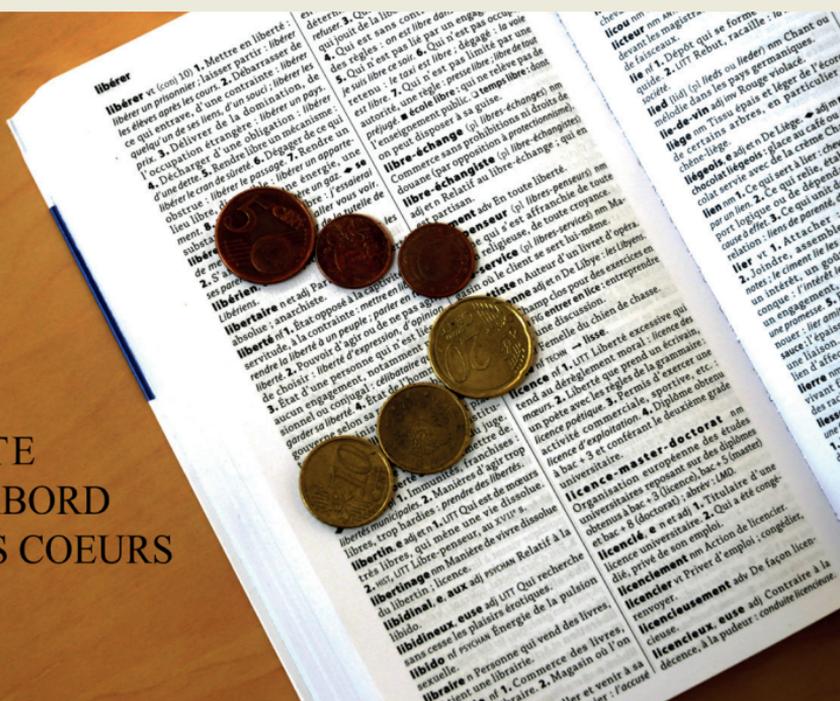
Quatrième vitesse  
Pied collé au plancher  
Ce jour-là, je n'ai pas déconné  
Je ne l'ai pas rayé, je n'ai pas calé,  
Coupé décalé

La cinquième passée au Rhumel  
Grandit sans paternel  
Déjà en maternelle  
Je volais de mes propres ailes  
J'étais un minot cruel

A six ans on me prenait pour un délinquant  
Car pour celle que j'aimais  
J'allais voler  
Ensuite, j'ai déconné,  
Penser qu'a zoner, fumer, taper  
Maintenant enfermé  
Je ne pense qu'aux lovés

A.L.

LA LIBERTE  
C'EST D'ABORD  
DANS NOS COEURS



« Je te raconte notre  
vécu pas toujours en  
liberté. Souvent enfermé,  
j'ai trop galéré »  
PHOTO : F.O. – TEXTE : T.Y.

# MON HISTOIRE

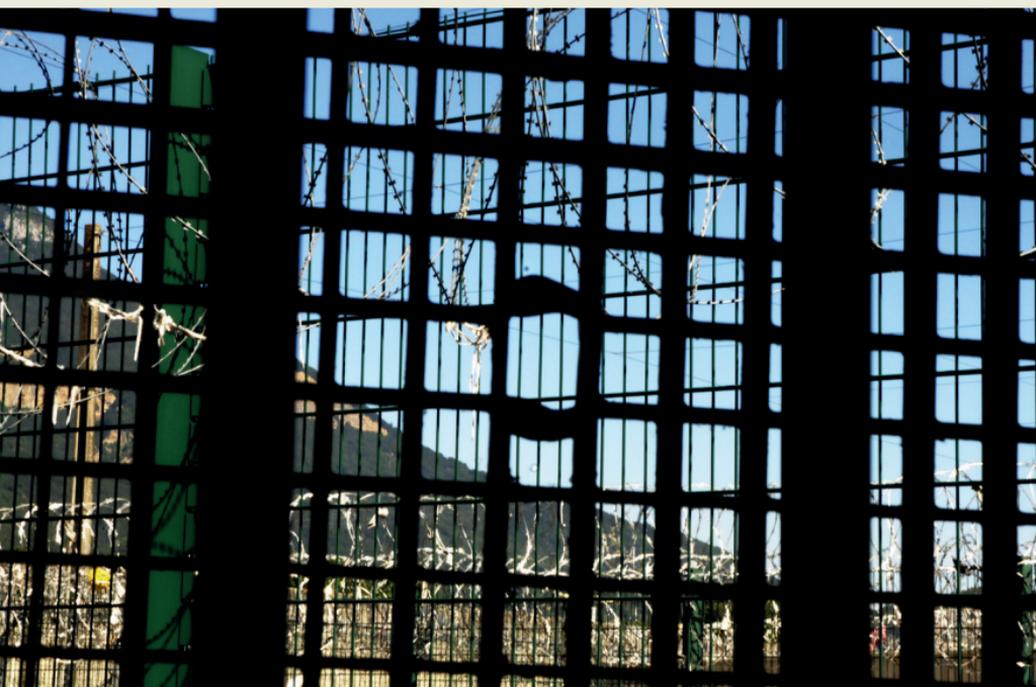
J'écris ce texte avec ma haine,  
Ma rage, ma peine, c'est ma rengaine  
On récolte ce qu'on l'on sème  
Moi je sais que t'as le seum  
Pardonne-moi, maman  
Si je t'ai fait du mal  
Et fais couler tes larmes  
J'ai nagé dans le hallam  
Je dégainais des armes

Pardonne-moi, pour les pleurs à répétition  
J'ai l'impression d'être un démon  
En pleine période de rébellion  
Tout ça pour péter le million  
Tes insomnies quand je rentrais tard  
Le soir, désolé de te décevoir  
Je ne pensais qu'à ma poire  
Mauvaise trajectoire, t'en faisais des cauchemars

Tes inquiétudes et tes cris à long terme  
Le thème de ce rap c'est maman je t'aime  
Désolé, car au lieu de te porter mon amour  
J'le portais à une idiote, je faisais le sourd  
Maman, t'es ma femme, ma flamme, ma perle rare  
T'avais raison, la vie c'est un putain de traquenard  
T'as toujours eu cet instinct pour reconnaître les bâtards  
Et maintenant je me retrouve au placard avec des lascars

Dans la vie, tes amis sont tes frères, et encore  
Et maintenant mon seul pot, c'est le mirador  
J'ai l'impression d'être un chien enfermé entre 4 murs  
J't'assure ici c'est dur, y'a que des enflures,  
Donc un jour tout va bien  
Demain, tout va mal  
Y'a tous les jours des gens  
Qui cannent sous les balles  
Pour les kilogrammes grave  
Ça t'arrache ton âme sale

R.N.



« *J'écris ce texte avec ma haine,  
Ma rage, ma peine, c'est ma ren-  
gaine. On récolte ce qu'on l'on  
sème* »

PHOTO : S.O. - TEXTE : R.N.

# LA GALÈRE

O maman je pense à toi en ce moment  
Il est 3 heures du matin, je n'arrive même pas à dormir

De toute la terre, je pense beaucoup à toi, O ma yema  
Aujourd'hui, ça fait presque trois mois que je n'ai pas parlé  
avec toi

Pardon mes parents, depuis que je suis parti de la maison  
A cause de moi vous pleurez, je sais que vous pensez à moi

O Madre Mia, j'ai envie de te faire un grand câlin  
Mais malheureusement, je n'en n'ai pas encore les moyens

Je n'ai pas encore réussi ma vie  
Mais de temps en temps, j'me dis, je m'en tape de leurs avis,

Je veux continuer le reste de ma vie avec vous  
Même quand on tombe en galère, vous me donnez tout

Vous avez combattu pour moi, jusqu'à ce que je sois grand  
Je vous aime mes parents

Et moi, après, je vous ai laissé  
Seul, j'ai traversé la Méditerranée...

**A.E.**



« *A 14 ans incarcéré,  
La juge me prive de liberté* »  
PHOTO : F.O. – TEXTE : A.M.

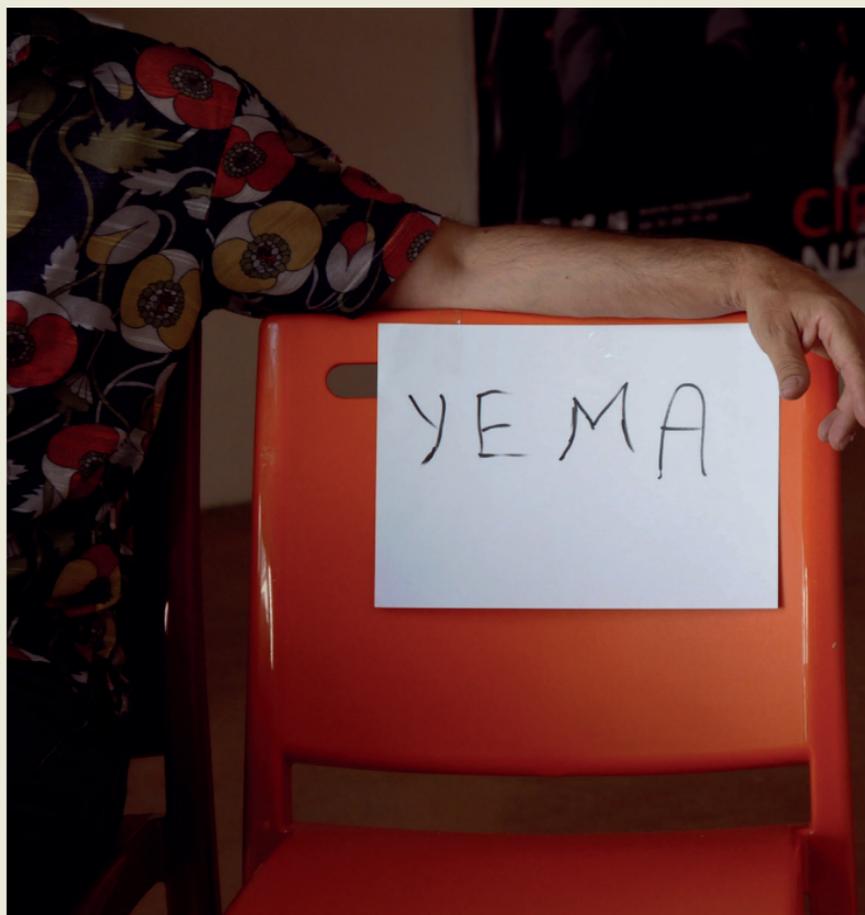
# UNE JOURNÉE DANS LE 13

Je suis posé au quartier  
Je commence mon TP  
Dix heures – minuit, tu le sais  
Si y'a la Mondéo, faut vite détalé  
400 shit 600 blanche de produit  
Le gars arrive pour la ravitaille à midi  
Je vois [ ], je lui fais un dix gratuit  
J'entends « hara », j'ai une montée d'adrénaline  
Je cavale à l'appart', je vois yema en pleure  
Elle me dit « ya wildi hebs le khalam » [mon fils arrête de pécher]  
Je lui réponds ne t'inquiète pas, je suis mineur  
Mon srab m'appelle, c'est bon je redescends  
14h, je graillave avec le guetteur  
18h, je donne la paye au jobbeur  
Il a juste fait mi-temps  
Mais moi j'en fais plus, j'ai trop les dents

Le clint, il fait le fou, en plus il paye en pièce  
Sur ma mère, je vais lui servir un 10 à 30  
Une miss arrive elle demande un 50  
Je lui sers la buche et je lui dis ouaich  
La soeur y'a pas un snap ?  
Tiens ajoute et passe à minuit  
23h, le guetteur à raté le hara  
Je vois la ECLV qui déboule  
Je cavale, une patrouille m'intercepte  
Il me balaye, je me retourne et je lève ma tête  
Je vois la daronne, j'arrive au comico  
L' OPJ m'interroge, il me dit que l'on était sous CR  
Je le regarde, sans parler, gardav',  
Perquiz', transfert au palais  
La juge m'a condamné à 4 mois ferme  
Transfert à la prison de Varcés  
J'arrive là-bas, ça me dit : tu viens d'où ?  
Je lui réponds de Mars'  
Il me dit pourquoi t'es rentré, je lui dis stup'  
Arrivé en cellule c'est là que tu vois que même  
Si dehors tu charbonnes et tout  
Mais en vrai y'a que la daronne qui t'assume

Je voudrais passer un message à tous mes collègues et tous  
les charbonneurs  
Faites votre argent, mais dites-vous qu'il ne fait pas le  
bonheur

F.O.



*«De toute la terre, je pense  
beaucoup à toi, O ma yema  
Aujourd'hui ça fait presque 3  
mois que je n'ai pas parlé avec  
toi »*

PHOTO : M.L. – TEXTE : A.E.

# MONOPOLE

Trop petit j'ai quitté l'école  
Les conneries et les heures de colle  
Trop de mauvaises fréquentations  
J'ai fini en détention

A Meyzieux, frerot je suis hepsé  
Mes 16 piges, je ne les ai pas fêté  
Je suis branché, la tayeck est passée  
7 mois après, c'est la liberté

En CEF, on m'a placé,  
2,3 semaines après, je m'suis barré  
En cavale, j'ai dormi dans des caravanes  
24h plus tard, dans le RS4

7 heures du matin, je me suis fait pété  
En short de bain, à Varcès, je suis enfermé  
J'appelle ma mère pour la rassurer  
Que la prochaine fois, ça va bien se passer

Face à moi, les montagnes me font espérer  
Le coucher du soleil me fait gamberger  
Etant petit, je rêvais d'un pewee  
Maintenant être riche, comme un qatari

J'écris ce texte, la télé s'est éteint  
Les majeurs du 3, c'est tous des tchouins  
Ils sont là, à faire des 5 contre 1  
Dans le camion, faut que je remette le plein

Hotel, moto, alcool,  
On veut le monopole  
L'argent sale, un souvenir  
Car tu n'auras pas d'avenir

Y.N.



| *« Face à moi, les montagnes me  
font espérer »*

| PHOTO : S.O. – TEXTE : Y.N.

# LA RATE

Derrière les barreaux  
Je repense aux paroles d'la daronne  
Mon fils arrête de voler  
Bas les couilles j'étais pété  
J'pensais qu'aux billets,  
Des kichtas jaunes, verts et violets  
Gros stup' j'étais gazé  
On voulait tous la monnaie  
Arraché sur arraché  
Au final ils m'ont serré  
Je ne suis pas dangereux ni mafieux  
Je voulais juste faire de l'argent  
Désolé monsieur l'agent  
Si je dois des comptes ? Oui aux gens  
J'essaye encore de faire semblant  
Mais je repense à tous ce sang

J'ai qu'une idée c'est de me barrer  
Partir et tout plaquer  
J'ai qu'une envie c'est de les marbrer  
De tous les claquer

Je sais que j'avais tort  
Je voulais juste sa chaine en or  
Me barrer dans le sud  
Avoir une maison près du port  
Avec tous mes fratés à bord  
Rouler des dores de la mort  
Sans avoir aucun remord  
On a la dalle, on est carnivore  
Maman m'appelle  
Elle me prend pour un criminel  
Déjà minot, je me rappelle  
Je ne voulais pas de manuel  
Les yeux rivés vers le ciel  
Tout ce que je raconte c'est réel  
En courant dans les ruelles  
J'en ai usé mes semelles

R.N.

# MA VIE DE DÉLINQUANT

Je fais que de tourner dans la zone  
Je mets le deux-temps en i  
Le shit m'apaise comme personne  
La drogue c'est mon seul moyen de survie  
Le quartier a ses raisons  
Organisation sombre, en pleine ascension  
Je suis un trafiquant du Bando depuis minot  
Je veux une plage pour manger des noix de coco  
Les deks nous fouettent  
Fumette sur fumette, j'en ai mal à la tête  
Les condés font que de né-tour  
C'est la guerre depuis toujours, on gagnera un jour  
Mes potes c'est mes frères  
Pour eux, j'enverrais des gens au cimetière  
Toujours à la gratte, TP sur TP, faut rien lâcher  
Le temps m'a rattrapé, j'ai fini emprisonné  
Etant petit, j'étais sur le terrain de foot  
Je suis derrière les barreaux, en plein mois d'août  
La prison c'est dur, t'es seul et t'en a marre  
Je pense à ma sortie, tous les soirs  
La prison c'est dur, mais la sortie c'est sûr  
Je veux retourner dans la ure  
Je me sens seul, dans ma cellule  
Autour de moi que des crapules  
Je te parle de ma vie de délinquant, en manque d'argent  
Du haut de mes 16 ans, je n'ai plus le temps  
Le quartier, mes potes me manquent  
Je veux faire sauter une banque  
Les minutes, on dirait des heures  
Je suis un lion qui n'a pas peur  
C'est la merde, t'es loin de ta famille  
Tous les soirs, seul, je réfléchis  
Ils disent que c'est pour nous aider  
Mais en vrai ça nous fait galérer  
Gardav' sur gardav' j'y ai goûté  
J'en ai des regrets  
Elle en a marre de mes délits  
Elle aimerait se barrer en Algérie  
Voir son fils arrêter ses conneries  
Et réussir sa vie

S.B.

# AU QUARTIER

Au quartier,

Y'en a qui sont devenus millionnaires,  
Qui ne voulaient pas être fonctionnaire,  
D'autres, qui cherchent une issue et qui trouvent des ennuis,  
A côté du bahut, chez moi, la tour, ils l'ont détruite,

Y'en a qui meurent, et d'autres qui saute la justice  
On vit le racisme au quotidien, c'est triste,  
On s'embrouille pour des euros  
Personne ne veut partager le gâteau

Je te raconte notre vécu, pas toujours en liberté  
Souvent enfermé, j'ai trop galéré,  
Y'a des potes qui ont bavé aux condés  
C'est eux, qu'il faudrait fumer

Ce n'est pas facile pour nos familles cette vie  
Elles nous voient seulement commettre des délits  
Au quartier je m'évade, je vends le stup' sur mon 2 temps  
Je vais me ranger, j'ai trop perdu de mon temps

T.Y.



« *Au quartier ...* »

PHOTO : T.Y. – TEXTE : T.Y.

# INTERVIEW DE MR. KTM

J'étais jeune et souriant juste avant que papa quitte maman  
J'étais tout seul devant mon miroir  
Le cœur brisé, limite en sang  
Un peu plus tard maman rencontre un homme  
plutôt méchant  
J'm'en suis servi comme exemple,  
Jusqu'à ce qu'il en vienne à la violence

J'étais jeune et souriant juste avant que papa quitte maman  
A 16 ans, je rentre en prison pour mineur, le plus compliqué  
C'est de voir les larmes de ma mère et de ma sœur  
Pour elles je leur souhaite que le meilleur

J'étais jeune et souriant juste avant que papa quitte maman

A.E.



# LE MUR DU SON

*« Trop petit j'ai quitté l'école  
les conneries et les heures de colle  
trop de mauvaises fréquentations  
j'ai fini en détention... »*

Ce recueil de textes et de photographies compile des créations de personnes mineures incarcérées au sein de la maison d'arrêt de Grenoble-Varces.

Dans le cadre d'ateliers d'écriture et de création musicale, menés par les artistes intervenants : Robin Martino et Nathan Mercier, les jeunes âgés de 14 à 17 ans sont invités à écrire et mettre en musique leur quotidien et leur vécu.

Les illustrations proviennent d'ateliers photographiques animés par le photographe Jean-Sébastien Faure. Les clichés s'inspirent des textes et les illustrent.

Ce projet d'action culturelle en milieu carcéral est porté par l'association Retour de Scène en collaboration avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Ce recueil est à l'image de l'activité : permettre aux participants de s'exprimer, de mettre en forme leurs idées et de mettre en valeur leurs travaux. Il ouvre une fenêtre sur une institution méconnue et donne la parole à des personnes privées de liberté.

Les textes sont imprégnés du langage de la rue, les photos de la réalité carcérale. Ils témoignent de parcours de vie chaotiques et de l'éloignement avec la famille, le quartier. Ils laissent souvent entendre une volonté de changement et de renouveau.